

L'Album Musical

A. FILIATREULT & CIE, EDITEURS

CHS LABELLE, RÉDACTEUR

NUMERO 12

MONTREAL, DÉCEMBRE 1883

VOLUME II

A V I S

Nous prions nos abonnés de vouloir bien se rappeler que l'abonnement à l'*Album Musical* est strictement payable d'avance. Ceux qui ne veulent pas éprouver de retard dans l'envoi de leur journal devront se hâter de nous expédier au plus tôt le montant de leur abonnement.

.

Nous avons le plaisir d'annoncer que nous venons de prendre de nouveaux arrangements avec un graveur de New-York. Dorénavant la musique de notre journal sera gravée plus rapidement et nous n'éprouverons plus de retards.

.

Ceux de nos abonnés qui désirent faire relier le second volume de l'ALBUM MUSICAL feront bien de s'adresser à nos bureaux. Nous sommes en mesure d'offrir une excellente reliure pour la modique somme de 90 centins.

.

Nous commencerons au mois de janvier la publication d'un nouveau feuilleton. *Criquette* tel est le nom de l'ouvrage, est un roman des plus dramatiques, rempli des situations les plus émouvantes et de la plus haute moralité. Le nom de l'auteur suffirait à le recommander, il est dû à la plume de Ludovic Halévy, l'auteur de l'*Abbé Constantin*, que nous terminons avec le présent numéro.

.

Notre collecteur, M. Cherrier visitera Québec dans le cours du mois prochain. Nous prions nos abonnés de vouloir bien se préparer à le recevoir favorablement.

A NOS ABONNES.

Avec le présent numéro se termine la deuxième année de l'ALBUM MUSICAL et nous ne voulons pas laisser passer cette occasion sans offrir nos plus sincères remerciements à tous nos abonnés, aux membres du clergé et à tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, ont patronné notre journal. Grâce à leur bienveillant encouragement, grâce à leur patriotisme, nous avons pu maintenir l'ALBUM MUSICAL, qui, comme on le sait, est le seul journal de ce genre qui existe non seulement à Montréal, mais dans toute la Puissance du Canada. Cela n'a pas été sans peine. Il nous a fallu beaucoup d'énergie, beaucoup de courage pour surmonter les difficultés sans nombre dont quelques esprits étroits ont parsemé notre route déjà si difficile, nous avons dû nous imposer de nombreux sacrifices pour résister à la guerre de corsaire que

l'on nous a faite et que l'on nous fait encore dans certains quartiers.

Des personnes qui ont pour mission d'enseigner la charité, n'ont pas craint de recourir à la calomnie pour nous dénigrer auprès de leurs élèves. D'autres — et ce sont les moins dangereuses — n'ayant pour tout mobile que la jalousie et l'ambition, n'ont reculé devant aucun moyen pour nous nuire et nous faire du tort auprès de nos abonnés. Mais, nos amis aidant, nous avons surmonté tous ces obstacles, et notre journal est aujourd'hui plus fort, plus vivace que jamais.

Nous recevons d'un peu partout des lettres de félicitation; les gens sérieux s'occupent de notre publication; la presse européenne même veut bien se joindre à nos confrères et nous ne pouvons résister au désir de publier ici ce que disait de nous le *Bulletin Musical* de Paris dans un de ses derniers numéros :

“ Nous avons reçu ces jours derniers l'importante publication mensuelle de la maison Filiatroult de Montréal (Canada). L'*Album Musical*, tel est le titre de ce charmant journal, voulant bien faire l'échange avec notre modeste publication, j'espère que nous aurons occasion de parler de lui de temps en temps. Nous envoyons à notre lointain confrère nos plus cordiales félicitations.”

Ces témoignages, excessivement flatteurs pour nous, compensent bien les quelques déboires que nous ont causés nos lâches détracteurs et ils nous font un devoir de travailler de plus en plus à faire progresser l'œuvre que nous avons entreprise et à laquelle nous sommes totalement dévoués.

Nous espérons que l'on voudra bien nous continuer le patronage distingué que l'on nous a accordé jusqu'à ce jour, et que nous nous efforcerons de mériter de plus en plus.

Nous ne pouvons terminer ces quelques remarques sans offrir à nos abonnés nos plus sincères excuses pour le retard apporté dans la publication des trois ou quatre derniers numéros de l'ALBUM.

Faisant graver depuis quelques mois notre musique à Philadelphie, nous sommes pour ainsi dire à la merci de notre graveur, de la douane et des postes, et il nous a été jusqu'à ce jour absolument impossible de remédier à ces inconvénients.

Mais nous croyons aujourd'hui pouvoir assurer nos lecteurs que cet état de choses va cesser et que dorénavant nous serons ponctuels.

Nous aurons avant longtemps notre outillage de gravure, et il nous sera alors facile d'arriver à l'heure et à la date indiquées.

En attendant, nous dirons en terminant ce que nous disions l'année dernière à pareille époque. que tous ceux de nos compatriotes — et ils sont nombreux — qui ont à